

Aurélie Moulin



*La loterie
du ciel*



Roman

Aurélie Moulin

La Loterie du Ciel

© Aurélie Moulin, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-4208-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dédicaces

À papa

À Sophie

À Fidji

On se reverra un jour...

Prologue

Voici mon premier roman achevé. Je précise et insiste sur ce dernier mot puisque j'ai commencé des tas d'histoires quand j'étais enfant et adolescente avec toujours plein d'idées en tête mais toujours inachevées. En fait, il y en a bien un qui avait été terminé ; un petit roman pour enfants que j'avais écrit à l'âge de douze ans mais avec tellement de maladresses et de fautes...

Les gens que je remercie à la fin, mes cobayes, m'ont suivi du début à la fin. Ils ont vu naître un livre, une histoire, vu les défauts d'une auteure amatrice, des phrases mal dites et j'en passe. Mais, ils ont aimé et apporté beaucoup d'énergie en me faisant un retour de chaque épisode que j'envoyais au fur et à mesure sur leurs boîtes mails.

J'ai donc choisi délibérément de laisser tel quel, le découpage de mon roman : par épisode.

Pourquoi ce sujet ? Une loterie sur des revenants. Je pense que nous sommes nombreux à vouloir revoir nos chers disparus. Celui qui m'a inspiré cette idée n'est autre que mon père, Michel, décédé le 22 Mai 2010. Je crois en la vie après la mort et au paradis, et j'ai l'intime conviction que nous nous reverrons un jour, lui et tant d'autres êtres chers. C'est un sujet auquel on a tous déjà pensé une fois : revoir un être cher disparu. Sujet donc sensible dans ce roman où l'on est amené à se poser les bonnes questions : et si c'était moi, toi, vous qui aviez gagné à cette loterie, quelle serait notre réaction ?

1.

Jessica et Simon étaient un jeune couple tout juste mariés. Ils s'étaient dit "oui" pendant l'été de l'an 2862. Fous amoureux, ils avaient des projets plein la tête.

Jess rêvait de voyager autour du monde et de voir un jour La Tour Eiffel Fille. Haute de quatre-cent-cinquante mètres et identique en tout point à sa vieille mère quoique plus grande, la tour avait été inaugurée en 2653 à Paris à la mémoire de l'originale, disparue un siècle plus tôt suite à la cinquième guerre mondiale.

Belle femme brune aux yeux noisettes de 31 ans, elle rêvait aussi de survoler en hélicoptère le Mont Fuji, en éruption depuis plus de douze ans.

Un autre de ses souhaits était de faire un safari à travers l'Afrique. Berceau de l'humanité, le continent était redevenu sauvage à 99%. En effet, l'Homme avait décidé de laisser la nature reprendre ses droits et l'Afrique était désormais une gigantesque réserve naturelle ouverte à tous.

Du haut de son appartement new-yorkais au vingt-septième étage, Jessica était en train de regarder par la fenêtre du salon. Elle s'imaginait à bord d'un avion, prenant de l'altitude et volant inexorablement vers l'une de ces destinations qui la faisaient tant rêver.

Simon quant à lui, avait comme souhait le plus cher de la rendre heureuse. Appuyé au chambranle de la porte, il l'observait discrètement, un café à la main. Il sourit avec tendresse. Son amour pour elle était inconditionnel.

Son "truc" à lui, c'était la photo. Ce beau blond aux yeux verts immortalisait tout ce qu'il voyait à travers son objectif : un coin de ciel bleu, une abeille butinant une fleur, le sourire merveilleux de sa jeune épouse. Peut-être un jour photographierait-il le fruit de leur amour ? Devenir père, un de ses rêves les plus chers.

Ce matin d'octobre, le soleil se levait à l'horizon, laissant des traînées de couleurs rose, rouge orangée. Le ciel des Dieux formait une jolie palette de couleurs. Mais ce n'était pas un jour comme les autres : chaque année, le 15 octobre à dix heures précisément, avait lieu le tirage de la Loterie du Ciel... Une personne, n'importe où dans le Monde, était tirée au sort et un de ses proches

décédés revenait sur Terre à ses côtés pendant 24 heures. Ce jour-là était un jour férié mondial . Les maladies, les naissances et les décès étaient mis en pause toute cette journée jusqu'au lendemain matin, comme par magie.

— Je me demande bien où habite le chanceux d'aujourd'hui, dit pensivement Jessica.

— Ça sera peut-être nous, répondit son mari en lui apportant sa tasse de café. Je sais que tu aimerais revoir ton père.

— Et toi, tu aimerais revoir ta grand-mère. C'est elle qui t'a élevé après tout, dit-elle en se tournant vers lui, ses longs cheveux noirs retombant négligemment sur ses épaules.

Le jeune couple se regarda avec tendresse. Oui, leur amour était vraiment sincère.

La télévision était allumée sur la chaîne mondiale de la Loterie du Ciel ; le gagnant allait bientôt apparaître à l'écran, accompagné de la photo du disparu qui reviendrait sur terre pour son court séjour. Cela faisait quelques décennies déjà que cette loterie existait. Il y avait depuis, moins de meurtres et de guerres. Les gens savaient que, pour avoir une chance minime de gagner, il fallait être le plus droit possible.

On ne savait pas comment, ni par qui, cette loterie était gérée, ni d'où était émise sa chaîne de télévision.

Les gens avaient arrêté de se poser la question depuis bien longtemps de toute façon. Tout ce qui leur importait était de revoir un être cher.

— La Loterie va commencer mon ange, dit Simon à Jess qui regardait toujours l'horizon.

— J'arrive.

2.

Jessica vint s'installer à côté de son mari sur leur grand canapé en tissu blanc. Il rabattit sur eux un grand et doux plaid gris, et sa femme se blottit contre lui.

Le temps commençait à se rafraîchir un peu.

La Loterie du Ciel commença enfin. Il n'y avait pas de présentateur, on entendait juste une voix off féminine sur fond blanc qui annonçait le tirage

La Terre abritait dix-huit milliards d'humains. Cinq milliards d'humains expatriés habitaient sur Mars et un-demi milliard sur la Lune.

Un seul humain parmi tous allait avoir la chance de revoir un proche décédé.

Jessica se colla un peu plus contre Simon. Tous les ans, le suspense lui était presque insoutenable.

Son père était décédé huit ans auparavant des suites d'une maladie rare détectée au vingt-huitième siècle au Québec. Aucun remède n'avait été découvert à ce jour, et il n'existait que deux cent quatre cas recensés dans le monde. On avait surnommé cette étrange maladie la Maladie au Sang Vert.

Le sang, rouge de base, changeait soudainement de composition, et devenait entièrement vert. Aucune transfusion ne fonctionnait. La personne infectée se transformait au fil des jours en une sorte d'insecte géant dont l'espérance de vie n'excédait pas quelques jours, quelques semaines tout au plus.

Le père de Jessica n'avait pas voulu attendre d'en arriver là, et s'était éteint après une piqûre mortelle, injectée par la clinique qui le suivait. Le pauvre homme n'avait pas souffert.

Le sida quant à lui, avait été totalement éradiqué au vingt-troisième siècle, et les cancers étaient devenus aussi bénins que de simples rhumes. Quasiment tous les types de maladies se soignaient maintenant parfaitement bien et l'on mourait surtout de vieillesse, avec une espérance de vie d'environ cent-dix ans.

Des milliers de photos défilèrent à toute allure sur l'écran, des photos de gens disparus.

Le tirage ne prenait qu'une minute, une toute petite minute qui allait changer à jamais la vie d'une personne.

Une photo apparut enfin : celle d'une femme asiatique.

— Madame Nanami Hamamoto, disparue le 11 février 2843 à Kyoto va pouvoir retrouver son fils Takashi Hamamoto pendant vingt-quatre heures à compter de maintenant, annonça la voix off en terrien, la langue unique et mondiale depuis deux siècles.

Félicitations et à l'année prochaine !

Le tirage était terminé, la chaîne mondiale émettait désormais de la neige.

Simon éteignit la télévision et regarda sa femme. Il était déçu, surtout pour elle.

— Ne sois pas triste chérie. Nous pouvons déjà être heureux de savoir qu'il y a une vie après la mort. Ton père existe toujours quelque part. Il y a encore des dizaines d'années, les gens ne savaient pas tout ça. Certains croyaient au paradis, d'autres, à l'esprit plus scientifique, disaient que c'était une connerie...

— Je sais tout ça... Mais j'ai toujours l'espoir. Et l'espoir fait vivre dit-on. Non ? ! répondit Jessica en retirant le plaid d'un geste ample. Elle se leva pour retourner vers la fenêtre et croisa les bras. Je préférerais gagner à la Loterie du Ciel plutôt qu'un milliard de dollars.

Simon se leva à son tour pour aller l'envelopper d'amour de ses bras musclés. Il l'embrassa tendrement dans le cou et lui susurra un "je t'aime " des plus suaves.

— Et si je te disais que tu avais gagné autre chose ? lui chuchota t-il.